

"Refuser de parvenir, ce n'est ni  
refuser d'agir, ni refuser de vivre ;  
c'est refuser de vivre et d'agir  
pour soi et aux fins de soi."

Albert Thierry (1881-1915)

# le refus de par- venir

cycle de réflexions

débats  
présentations  
films  
fêtes

L'année 2013 marque les 50 ans d'activité de Marianne Enckell au CIRA (Centre international de recherches sur l'anarchisme) : une excellente occasion de faire la fête, mais aussi de réfléchir autour de la question de l'engagement et de sa durée. Le thème du refus de parvenir nous semble être un bon angle d'attaque sur ces questions, permettant de faire le lien entre histoire du mouvement ouvrier et questionnements actuels, ainsi que d'interroger les rapports entre engagement individuel et projets collectifs.

Avenue de Beaumont 24  
1012 Lausanne  
arrêt M2 CHUV  
www.cira.ch

CIRA  
Centre international de recherches  
sur l'anarchisme | Lausanne



CIRA | Avenue de Beaumont 24 | 1012 Lausanne  
www.cira.ch | arrêt M2 CHUV

ZINEMA | Rue du Maupas 4 | 1004 Lausanne  
www.zinema.ch | arrêt CHAUDERON

# LE REFUS DE PARVENIR

cycle de réflexions

CIRA Lausanne

2013

Refuser de trahir un idéal collectif d'émancipation pour une recherche personnelle d'ascension sociale : c'est ainsi que pourrait se définir le choix du « refus de parvenir », expression formulée au début du XX<sup>e</sup> siècle par Albert Thierry, enseignant proche du syndicalisme révolutionnaire. Ce principe doit alors s'appliquer aux divers domaines dans lesquels la réussite individuelle menace le prolétaire conscient : il s'agit de ne pas trahir sa classe en s'en extrayant par une éducation supérieure, en devenant fonctionnaire syndical ou en faisant une carrière politique. Mais ces refus définissent aussi un projet positif : comme le note Marcel Martinet, continuateur de Thierry, « le refus de parvenir du prolétaire capable de parvenir n'a de sens que doublé de la volonté de parvenir du prolétariat ».

Si de nos jours le contexte semble différent, les questions soulevées par le refus de parvenir n'en restent pas moins actuelles. Bien sûr, il faut garder à l'esprit que la possibilité même de parvenir n'est pas identique selon qu'on est homme ou femme, sans-papiers ou bourgeois « bien de chez nous ». Mais nombreux sont celles et ceux qui refusent aujourd'hui encore d'entrer dans la compétition de tous contre tous, et pour qui le respect d'une certaine éthique de vie implique une opposition plus ou moins consciente au monde tel qu'il est : travail à temps partiel pour limiter l'abrutissement de l'esclavage salarial, abaissement volontaire du train de vie et opposition à la société de consommation, refus d'occuper des postes de cadres et/ou socialement nuisibles, etc. Le refus de parvenir donne leur cohérence à ces positions, et rappelle qu'il est possible, face à la volonté de pouvoir, de préférer un engagement collectif, égalitaire et libertaire.

**Mercredi 13 mars 2013 au CIRA**

**James Guillaume**, présenté par Marc Vuilleumier.  
Biographie d'un enseignant neuchâtelois devenu imprimeur, de la Fédération jurassienne au syndicalisme révolutionnaire français.

**Mercredi 17 avril 2013 au CIRA**

**Louis Bertoni**, présenté par Gianpiero Bottinelli et Marianne Enckell.

À l'occasion de la publication en français de la biographie du rédacteur-typographe du Réveil anarchiste/Risveglio anarchico de 1900 à 1947.

**Mercredi 1<sup>er</sup> mai 2013 au Zinéma**

**Charles mort ou vif**, film d'Alain Tanner (1969).

Chef d'entreprise, Charles Dée en a la nausée ; il abandonne sa boîte, ses lunettes, sa voiture, pour retrouver la liberté, fidèle à ses aïeux aux prénoms d'anarchistes jurassiens. Ça finit mal.

**portes à 18h30 | début à 19h00 | puis apéro.**

et d'ici l'été...

**Mémoires libertaires lyonnaises, 1919-1939**

présentées par Claire Auzias

Des témoignages recueillis sur la vie militante, la vie quotidienne, la famille, le quartier. On y croise aussi Lucien Tronchet.

**Fête autour du four à pain dans les jardins du CIRA**